



Tinguely vu par des artistes d'aujourd'hui

III Dimanche, une fête populaire, à Fribourg, marquera le centenaire de la naissance de Jean Tinguely. III Quelques artistes contemporains ont accepté d'évoquer son œuvre et sa personnalité. III Même s'il ne les a pas influencés directement, sa figure libre et joyeuse reste marquante.

ERIC BULUARD

III Dimanche, une fête populaire, à Fribourg, marquera le centenaire de la naissance de Jean Tinguely. III Quelques artistes contemporains ont accepté d'évoquer son œuvre et sa personnalité. III Même s'il ne les a pas influencés directement, sa figure libre et joyeuse reste marquante.

HOMMAGE. Premier constat: on rit souvent, en parlant de Jean Tinguely, de son parcours et de son travail. Pour évoquer son œuvre et les traces laissées par ce créateur et cette personnalité hors normes, quelques artistes contemporains de l'Atelier Tramway ont accepté de participer à une discussion ouverte, à la veille de la grande fête populaire qui animera Fribourg, ce dimanche (lire ci-contre■).

Association née il y a 10 ans à Villars-sur-Glane, Tramway compte une vingtaine de membres de différents arts visuels. Précisons d'emblée que l'idée n'était pas d'évoquer une influence directe, encore moins les souvenirs d'une amitié. Plutôt de réfléchir à la place de Jean Tinguely dans le canton et dans le champ artistique actuel.

• **LA DÉCOUVERTE** Violaine Hayoz-Wantz se souvient d'un premier contact pas très heureux: «C'était à Fribourg, au Musée d'art et d'histoire, je devais avoir 6 ans. J'ai visité une exposition Tinguely avec mes parents, je voyais des machines avec des crânes qui bougeaient. Ça m'a

perturbée: j'ai fait un mois de eauchemars! J'ai aussi découvert à cette occasion Niki de Saint Phalle, qui m'adavantage parlé. Tinguely, c'était très impressionnant pour un enfant de 6 ans.»

«Tu parles de Niki de Saint Phalle, pour moi, leur histoire d'amour a été une porte d'entrée, enchaîne David Brühlhart. J'avais vu une expo au Musée de Bâle sur l'art et l'amour, où il y avait leur correspondance incroyable, très colorée, libre et fantasque. Ce genre de couple d'artistes fait un peu rêver.» Philippe Baumann, dessinateur sous le nom de Debuhrme, estime de son côté que «les Fribourgeois ont tendance à sous-estimer l'importance de Tinguely dans l'histoire de l'art». Il a pu s'en rendre compte durant ses études artistiques à Bruxelles, en rencontrant un « Français qui se la péta un peu et qui me parlait de Tinguely. Il prononçait Tinne-guely... » Françoise Descloux, elle, a d'autres souvenirs: «J'ai grandi à Neyruz et donc je le voyais dans le village, tout le monde en parlait, certains en rigolaient. J'étais à la fin de l'adolescence et je ne me rendais pas

compte de l'importance de cet artiste. Aujourd'hui, je le regrette, je me dis que j'aurais pu le rencontrer. De plus, il était ami avec un de mes oncles.» Elle a amené des documents d'archives, conservés par son père: des magazines de l'époque, de merveilleuses photos de l'inauguration de la fontaine Jo Siffert aux Grand-Places...

• **LES TRACES, AUJOURD'HUI** Et dans les pratiques artistiques actuelles, voit-on des traces de Tinguely? «Par rapport à Tramway, il y a le côté bande, relève David Brühlhart, membre fondateur de l'association. Il a tissé des amitiés avec des gens locaux avec des artistes, comme Daniel Spoerri, Eva Aeppli, Niki de Saint Phalle... Il a réuni des gens pour de grands projets collectifs. Peut-être que c'était un truc de Fribourgeois, qui peut faire ce genre de liens, parce que son ego n'est pas si démesuré. Dans ma propre pratique, je n'ai pas grand-chose à voir, mais j'ai pensé à lui quand je suis allé dans des décharges chercher du fer pour des tableaux de rouille... »



Ce qui amène à un héritage assez évident dans notre époque de préoccupation écologique, celui de la récupération, du recyclage, de la critique de la société de consommation. «Ses machines qui ne servent à rien avaient un propos anticapitaliste. Ce que l'on retrouve chez beaucoup d'artistes contemporains.»

Saskia Piller en profite pour rebondir: «Je suis d'une autre génération et je pense que, aujourd'hui, c'est à toi d'aller vers Tinguely, en tout cas à Fribourg. Ce n'est pas lui qui vient à toi... Moi, je suis tombée sur Tinguely dans des musées à l'étranger. Je ne m'identifie pas à son art, mais j'aime bien sa personnalité.» C'est-à-dire? «Je trouve qu'il dégage un chaos équilibré... Quelque chose de doux et de brut. Pour moi, c'est ça qui résonne.»

Sergio Almeida se montre plus proche dans sa pratique artistique, lui qui travaille notamment le métal: «Il m'a beaucoup inspiré. Ces trucs de récup mis ensemble, qui bougent, j'en trouve ça très beau. A mon avis, il n'est toujours pas assez reconnu. Il était un peu mal aimé à l'époque et il en reste quelque chose. Alors que c'est un artiste énorme.» «Tu t'en rends compte quand tu vas à Paris», abonde Philippe Baumann en évoquant la fontaine Stravinsky. «Quand tu es là-bas, tu sais qu'il est important.»

Jour de fête à Fribourg Des événements marquant le centenaire de la naissance de Jean Tinguely (1925-1991) se déroulent toute l'année, mais ces commémorations vont culminer ce dimanche, avec une grande fête offerte à la population par la ville et l'Etat de Fribourg. Elle réunira des artistes, des ensembles musicaux, des œuvres mécaniques... Dès 10 h, une parade prendra le départ au boulevard de Pérolles, à la hauteur de l'église du Christ-Roi, avec pour invité d'honneur BB Géant, du collectif de La Bande mécanique. Cette drôle de famille imaginée par Le Magnifique Théâtre est visible en ce moment au Musée d'art et d'histoire. Réalisée avec la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg, BB Géant défilera aux côtés d'acrobates du Cirque Toamême, d'artistes sur échasses de la compagnie Flamant noir et de la guggenmusik Les 3 Canards. Le cortège comprendra également une délégation de 130 musiciens issus de dix cliques du carnaval de Bâle, ainsi que l'œuvre

• **CONTRE LES MUSÉES** Forcément, la discussion aborde l'antimusée, le Torpédo Institut qui aurait dû voir le jour à La Verrerie et qui était presque achevé à la disparition de l'artiste, en 1991. Il en reste une idée qui trouve des échos actuels, celle de présenter autrement les œuvres, loin des conventions muséales.

«L'art contemporain se passe beaucoup dans des espaces off, en parallèle des lieux culturels agréés», remarque Violaine Hayoz-Wantz.

«C'est vrai, reconnaît David Brühlhart, mais, chez les jeunes, on voit beaucoup de dématérialisation, par rapport aux pratiques des personnes de 50 ou 60 ans qui font de la sculpture, de la peinture. A 25 ans, ils sont plus Pinterest (n.d.l.r.: un réseau de partage d'images) que soudure! Ce truc de physicalité paraît un peu daté, quand même. Et, à l'époque, il y avait moins d'écoles d'art, moins d'artistes: quand ils avaient le sens du contact, des relations, ils pouvaient être portés, invités au MoMa...»

• ENCORE ÉTUDIÉ?

Bien que son importance soit incontestable, les écoles d'art ne semblent guère aborder l'œuvre de Jean Tinguely. Violaine Hayoz-Wantz, en a entendu parler à l'école primaire d'Ependes, rigole-t-elle, mais pas après. «Dans une grande

école comme l'ECAL, reprend David Brühlhart, je ne pense pas qu'on lui consacrerait un workshop.»

Ce qui l'amène à imaginer «un Tinguely de 25 ans, hypergénial, aujourd'hui, est-ce que ça marcherait? Est-ce qu'il ne se limiterait pas à deux ou trois stories sur Instagram et ciao? Dans les écoles d'art, on voit un retour à la figuration, au dessin, mais la sculpture est passée à la trappe. Cet engagement physique des artistes se perd.»

• **LA FONTAINE JO SIFFERT** La polémique est désormais éteinte, puisque l'idée de déplacer la fontaine Jo Siffert des Grand-Places pour l'installer devant la gare a été abandonnée, mais rien n'empêche d'en discuter. «C'était un super beau projet», estime David Brühlhart. «Les gens n'aiment pas le changement, mais là, elle est coincée, cachée derrière le Café des Grand-Places.»

«Oui, mais c'est ce que voulait Tinguely, rétorque Sergio Almeida, en rappelant que, à une certaine époque, il était aussi question de la déplacer au sous-sol, dans Fribourg-Centre. Et en estimant qu'on ferait mieux d'en mettre une autre, à la gare, avec un autre artiste». «Oui, un hommage à Tinguely, approuve David Brühlhart. Je trouve qu'une gare doit aussi être un espace d'art. Et là, en arrivant à Fribourg, on doit chercher Tinguely.» ■



La Gruyère
1630 Bulle 1
026/ 919 88 44
<http://www.lagruyere.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires
Tirage: 13'030
Parution: quotidien



Page: 2,3
Surface: 84'872 mm²

Hes·so

Ordre: 1073023
N° de thème: 375009
Référence:
f5c4e68f-45e6-49ed-85ca-40eae1062b2c
Coupure Page: 3/5

roulante de Tinguely Safari. La parade est prévue de Pérolles au quartier du Bourg, mais marquera une halte aux Grand-Places, pour les discours officiels. Les cavaliers du Cadre noir et blanc accompagneront la seconde partie, vers le Bourg. Des animations sont ensuite prévues à la rue de Morat, avec espace jeux, création d'une fresque collective, conférence ludique de Pierre-Do Bourgknecht sur Jean Tinguely, la musique et le vélo... A noter également que L'Atelier (ex-Musée Gutenberg) accueille jusqu'au 25 juin une création électroacoustique immersive, Machine invisible, de Bernhard Zitz et Lucas Monème, qui seront en concert demain à 15 h. Toujours à L'Atelier, le collectionneur Jean-Marc Rey présente jusqu'au 5 juillet une sélection de photographies, d'affiches, de gravures et de documents rares, sous le titre Jean Tinguely: souvenirs d'un parcours artistique. EB Programme complet surwww.ville-fribourg.ch/culture/tinguely100

«Il avait un côté bande. Il a tissé des amitiés avec des gens locaux et avec des artistes, comme Daniel Spoerri, Eva Aeppli, Niki de Saint Phalle... Il a réuni des gens pour de grands projets collectifs.»
david brühlhart

«Je ne m'identifie pas à son art, mais j'aime bien sa personnalité. Je trouve qu'il dégage un chaos équilibré... Quelque chose de doux et de brut. Pour moi, c'est ça qui résonne.» SASKIA PILLER



Les artistes de l'Atelier Tramway qui ont accepté et participé au début de la discussion, mais a dû évoquer Jean Tinguely: David Brühlart, Françoise Descoux, Violaine Hayoz-Wantz, Saskia Pillier et Sergio Almeida. Philippe Baumann s'éclipser avant la photo. L'occasion, aussi, de parcourir des documents d'époque, comme l'inauguration de la fontaine (en haut à dr.). photos chloé lambert

